

LES MEDICAMENTS POUR COMBATTRE LES EFFETS DES RAYONNEMENTS

Ayant une meilleure compréhension des effets néfastes des rayonnements sur les cellules et les tissus vivants, on peut désormais mieux connaître les conditions dans lesquelles ces dommages peuvent être réparés. Un groupe d'étude organisé par l'Agence s'est montré optimiste en ce qui concerne les médicaments dont on disposera prochainement pour protéger les organes vivants contre les lésions radioinduites.

Plusieurs composés chimiques pleins de promesses, connus sous le nom de "radioprotecteurs", ont déjà été mis au point; lorsque ces produits sont administrés avant une irradiation, les dommages causés par les rayonnements sont moindres. Les applications médicales de ces composés sont encore limitées, mais ils peuvent se révéler bientôt très utiles pour protéger les malades soumis à un traitement radiothérapeutique, les travailleurs qui manipulent des matières radioactives ou sont exposés à des rayonnements intenses dans l'industrie nucléaire.

Les progrès de la longue recherche à la découverte de radioprotecteurs sûrs et efficaces ont été rapportés et discutés par un groupe d'experts qui s'est réuni à Vienne à la fin du mois d'octobre. Cette réunion venait à son heure, car les recherches de plusieurs laboratoires ont apporté de nouvelles lumières sur la façon dont les cellules sont endommagées par les rayonnements et dont elles guérissent dans certaines conditions. Ces études en cours depuis plusieurs années ont été grandement stimulées lorsqu'on a découvert que la plupart des effets des rayonnements sur les substances vivantes sont dûs à des produits toxiques de courte période contenus dans l'eau irradiée. On l'a montré notamment en mettant en évidence que des bactéries irradiées dans une solution saline sont légèrement plus sensibles aux rayons X que les bactéries contenues dans un bouillon de culture où ces produits du rayonnement sont neutralisés. C'est à partir de cette constatation que la recherche s'est développée et a progressé.

Des spécialistes de 13 Etats Membres de l'Agence, ainsi que des représentants et observateurs d'Euratom et de plusieurs instituts de recherche nationaux ont assisté à cette réunion. Parmi eux se trouvaient des pionniers de la radiobiologie et de la radioprotection comme MM. Z.M. Bacq (Belgique), A. Kusine (URSS), P. Alexander (Royaume-Uni) et A. Hollaender (USA).

A la fin de la réunion, le groupe d'étude a adopté un rapport dans lequel il indique les domaines de recherche les plus prometteurs et fait des recommandations à l'Agence sur les activités qu'il y aurait lieu d'entreprendre en ce qui concerne la radiobiologie et ses applications pratiques.